

OFIS PUBLIK
AR BREZHONEG



OFFICE PUBLIC
**DE LA LANGUE
BRETONNE**

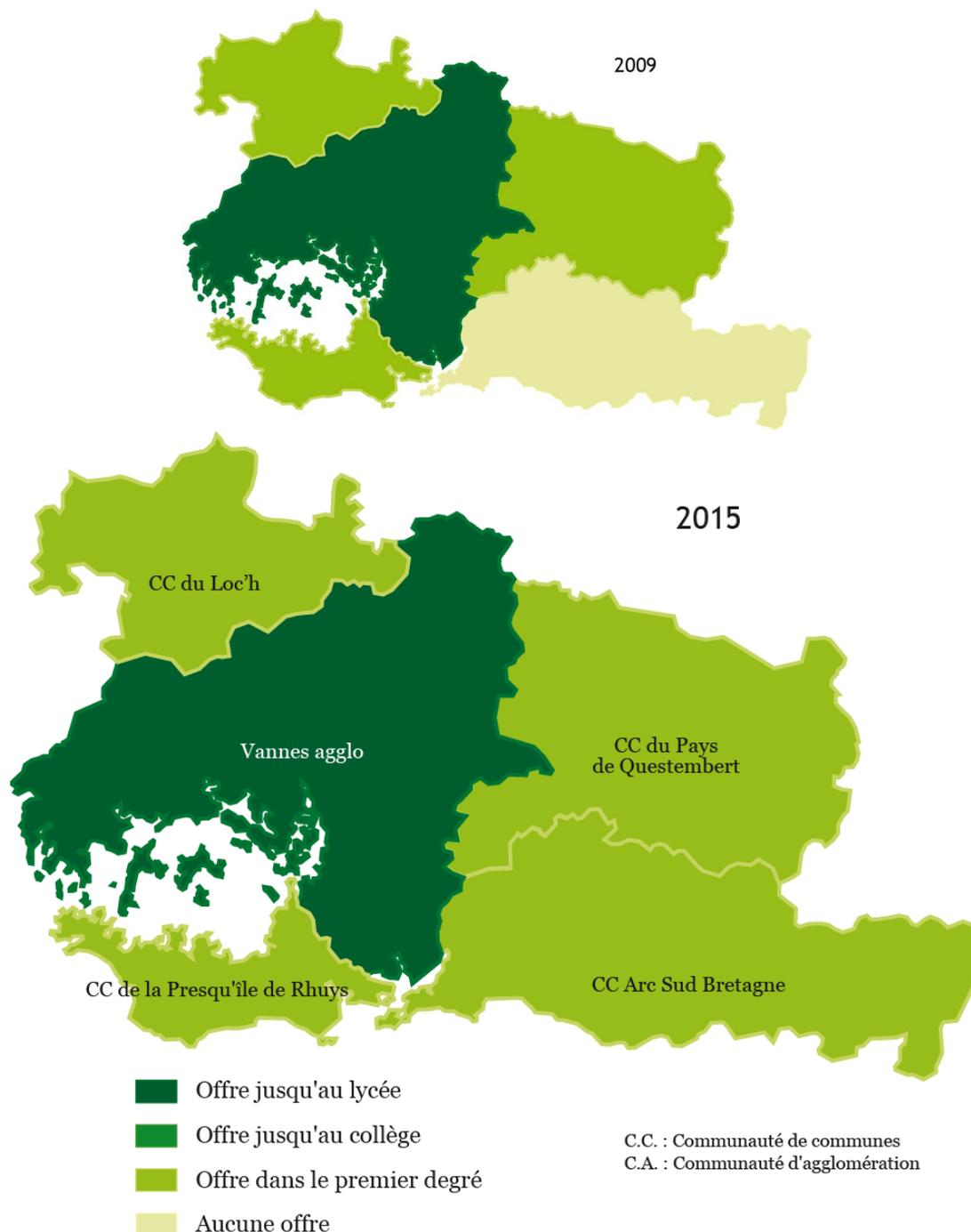
L'ENSEIGNEMENT BILINGUE EN PAYS DE VANNES EN 2015

OFFICE PUBLIC DE LA LANGUE BRETONNE
POLE ETUDE ET DEVELOPPEMENT
OBSERVATOIRE DES PRATIQUES LINGUISTIQUES

2016

L'offre

L'offre par EPCI

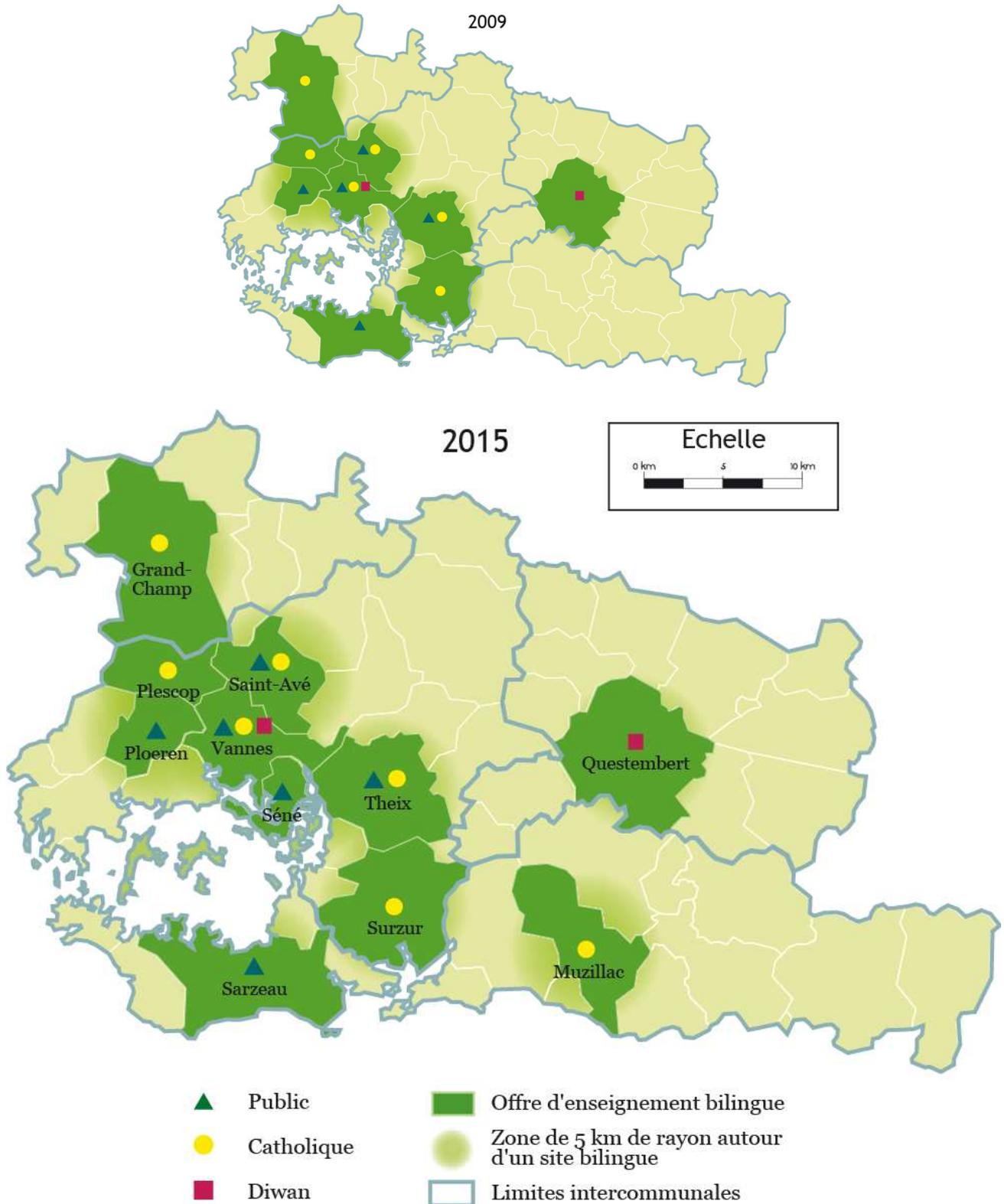


Au cours des 6 années passées, l'offre en enseignement bilingue **en primaire** a été améliorée. A présent, chaque EPCI compte une école bilingue, ce qui n'était pas vrai en 2009 (la CC Arc Sud Bretagne en était dépourvue).

Toutefois, pour l'heure, l'offre n'est en place **dans le secondaire** qu'au sein de Vannes aggro.

En primaire

L'offre en primaire par commune

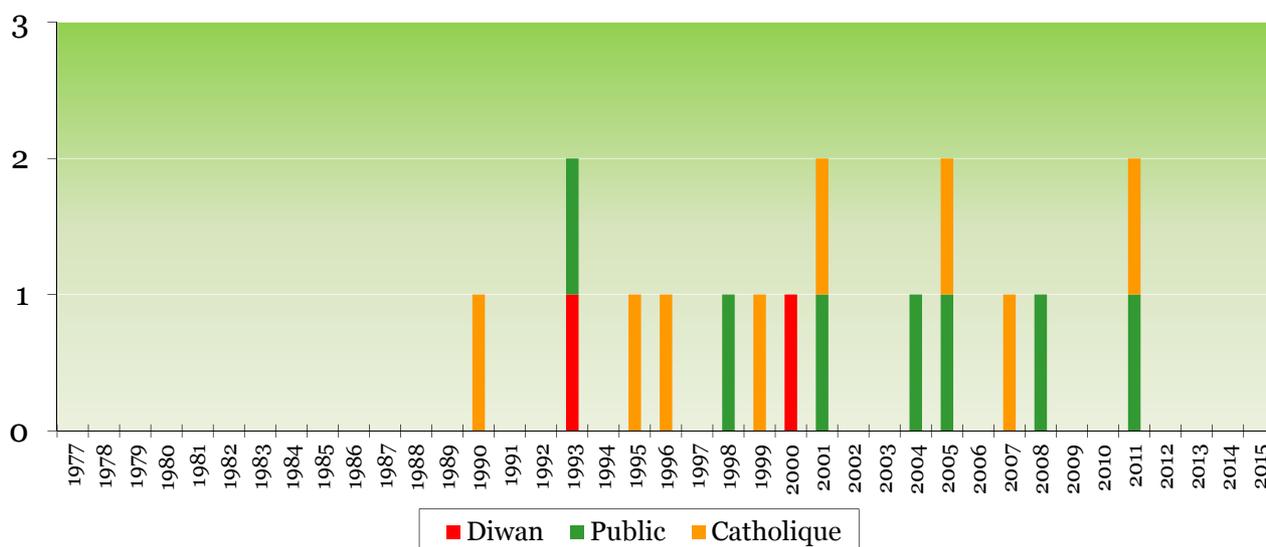


En l'espace de 6 ans, **l'offre bilingue a légèrement progressé** : elle est passée **de 15 sites en 2009 à 17 en 2015**. Un site public a ouvert à Séné et 1 site catholique à Muzillac.

Tandis que les écoles de 2009 étaient installées dans 9 communes, celles de 2015 se trouvent dans 11 des 60 communes (18%). Bien que l'offre en enseignement bilingue ait progressé dans le pays, la majorité des communes sont encore dépourvues de site. Sur le terrain, on note que **la plupart des filières sont regroupées au sein de Vannes agglo** alors que chacun des autres EPCI ne compte qu'1 site. Les écoles bilingues se trouvent souvent dans l'ouest du pays et sur le littoral. La ville de Vannes compte 2 sites catholiques, 2 sites publics et 1 école Diwan ; pour autant, en primaire, l'offre est inchangée sur la commune depuis 14 ans. Par conséquent, les effectifs bilingues de la ville ne peuvent plus guère progresser.

Le potentiel de développement reste très important : il reste **112 écoles sans aucune offre** et, pour l'heure, la majorité des communes ne disposent d'aucun site bilingue (82%). Or, les familles cherchent à scolariser leurs enfants dans l'école qu'ils peuvent fréquenter aisément au quotidien.

Le rythme des ouvertures en primaire

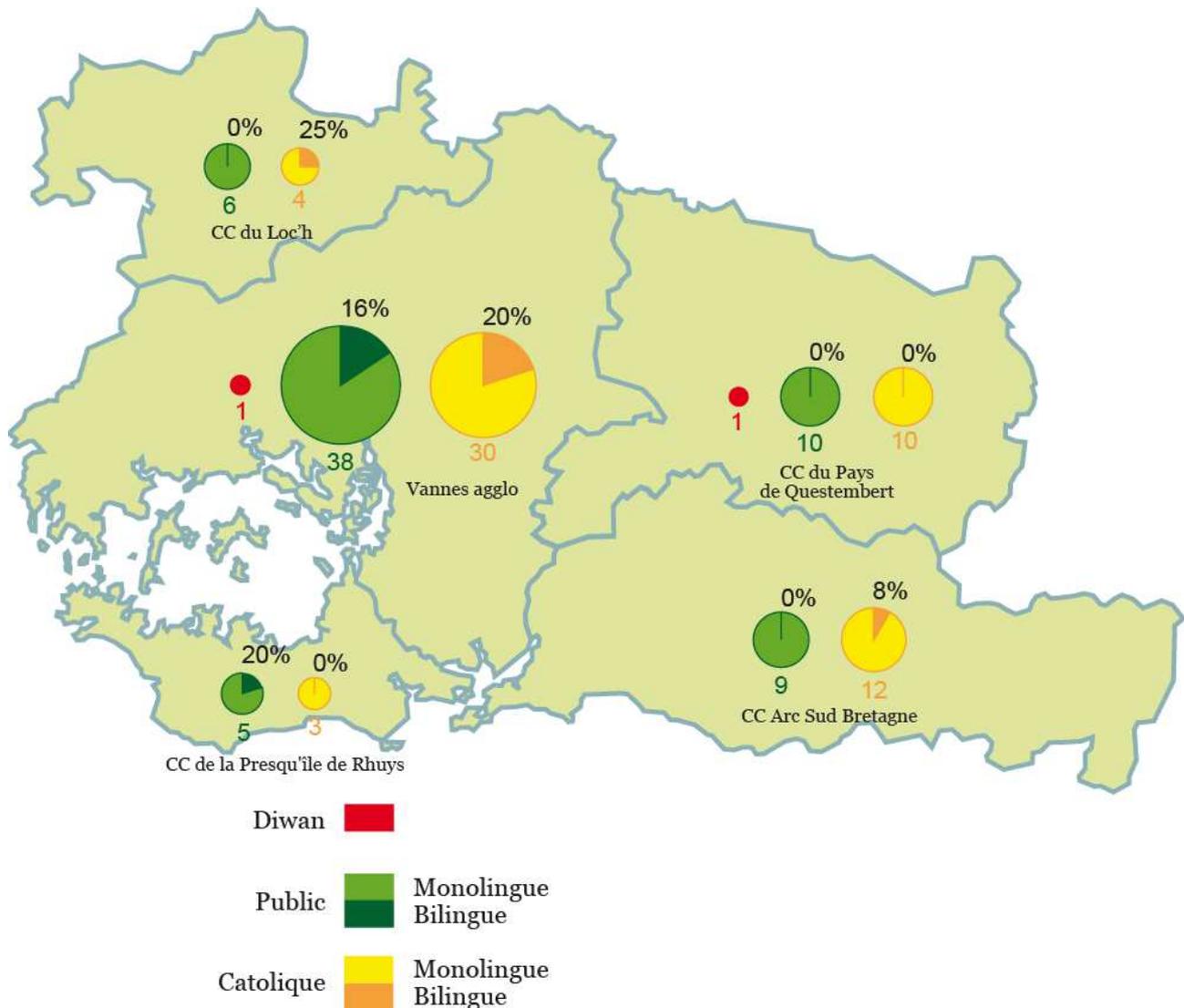


On peut distinguer 4 périodes dans le graphique ci-dessus :

- Une 1^{ère} période (de 1977 à 1989) où aucune école bilingue n'existait dans le pays alors qu'il s'en ouvrait ailleurs. Il s'agissait pourtant déjà de l'un des territoires de Bretagne les plus peuplés.
- Une 2^{ème} période (entre 1990 et 2001) où l'on ouvrait quasiment 1 nouveau site par an, souvent dans l'enseignement catholique. Un peu du retard accumulé a été rattrapé à cette époque mais cela n'a pas suffi à construire un réseau aussi dense que dans le reste de l'ouest de la Bretagne.
- Une 3^{ème} période (entre 2002 et 2011) avec 1 ouverture de site tous les 2 ans seulement, souvent dans l'enseignement public.
- Depuis 2012, il y a eu 4 rentrées successives sans aucune ouverture. Cela ne s'était jamais produit depuis que l'enseignement bilingue est installé dans le pays. Il est clair qu'il n'est pas sain pour le développement de l'enseignement bilingue qu'il n'y ait aucune ouverture sur une période aussi, a fortiori dans un pays aussi peuplé.

Voilà donc près de 15 ans que le rythme des ouvertures de filières ralentit dans le pays de Vannes, jusqu'à être à l'arrêt ces dernières années ; ce qui amène le pays à prendre à nouveau du retard vis-à-vis des autres pays de Basse-Bretagne où le réseau bilingue s'étend plus rapidement.

Part des écoles monolingues et bilingues au sein de chaque filière par EPCI



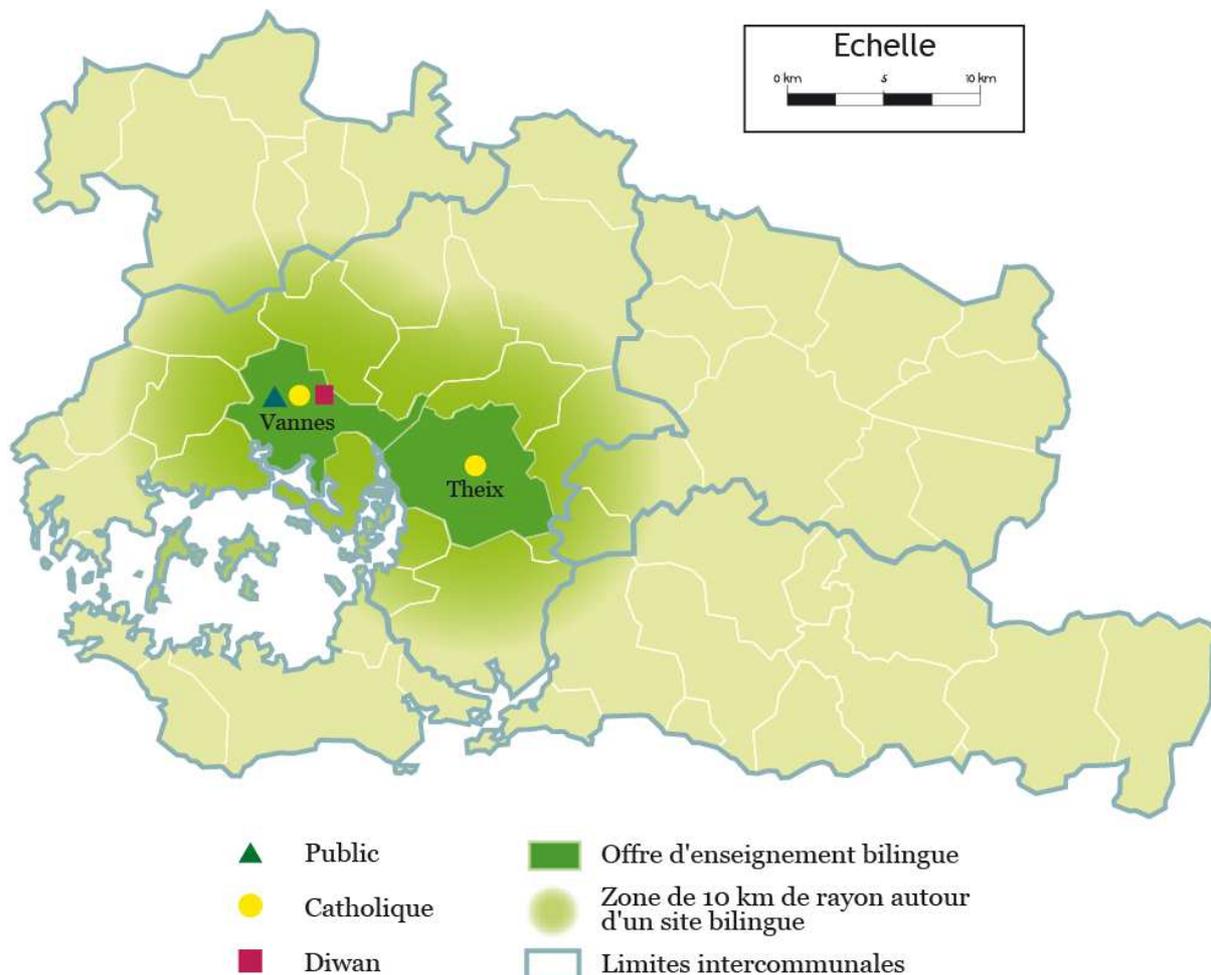
Lecture : Vannes agglo compte 1 école Diwan, 38 écoles publiques dont 6 bilingues (16%), 30 écoles catholiques dont 6 bilingues (20%).

Le pays compte 17 sites bilingues en primaire. 87% des écoles sont exclusivement monolingues.

La carte ci-dessus donne un aperçu de l'état de l'offre bilingue et du potentiel de développement existant dans chaque EPCI. On remarque, par exemple, qu'il n'y a aucune offre publique au sein de la **CC du Loc'h**, la **CC du Pays de Questembert** et **CC Arc Sud Bretagne**. Il n'y a pas davantage d'offre parmi les écoles catholiques de la **CC du Pays de Questembert**. Le pays ne compte que 2 écoles Diwan, ce qui n'est pas adapté au vu de la population qui y habite. 3 communautés de communes sont encore dépourvues d'école Diwan.

Dans le secondaire

L'offre dans le secondaire par commune



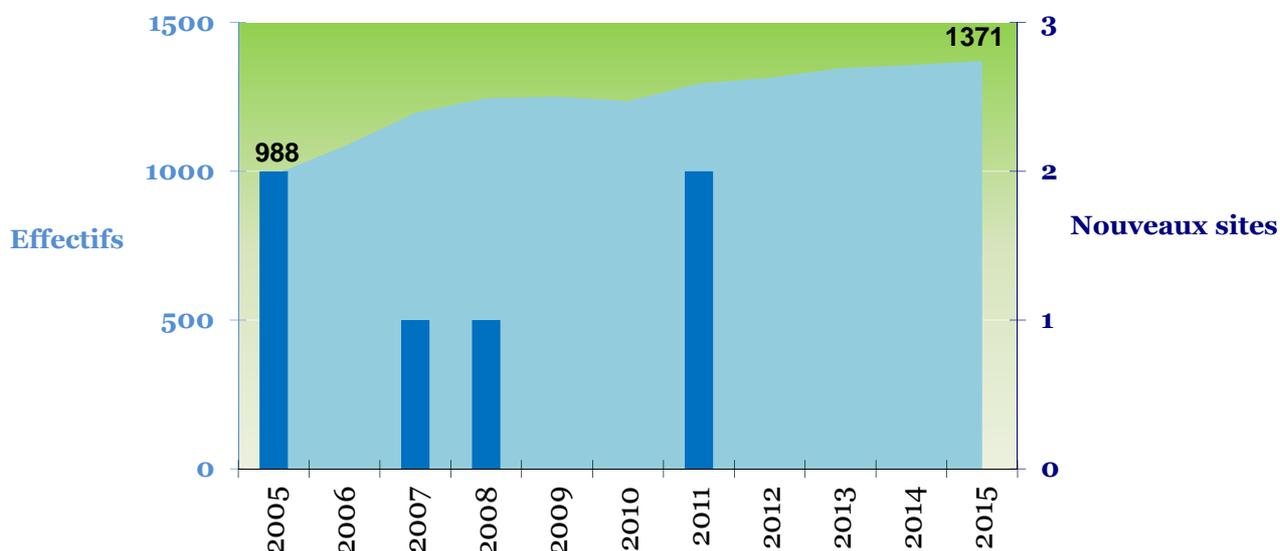
Vannes est le principal pôle de l'enseignement bilingue dans le pays. Dès 1993, une première filière ouvrait au collège catholique Notre-Dame de Ménimur. Par la suite, une continuité a été mise en place au lycée Saint Paul en 1998 mais sans discipline non-linguistique ; elle a été mise en sommeil en 2014. Ce n'est qu'à la rentrée 2015 qu'une filière a été ouverte au lycée Saint François Xavier avec une matière non linguistique. Par ailleurs, le Collège Diwan du Morbihan est implanté dans la ville depuis 2001 et, avec l'ouverture d'un site public au collège Jules Simon à la rentrée 2014, **Vannes est devenue la première ville de Bretagne disposant d'une offre des 3 filières au collège.** Ceci est très important pour la formation des locuteurs.

D'autre part, une offre bilingue a existé au collège de Sarzeau entre 1999 et 2004, une autre est présente au collège catholique de Theix depuis 2006.

Face à une offre aussi clairsemée, une part des élèves bilingues sont contraints à faire davantage de chemin pour se maintenir dans leur filière que leurs camarades monolingues. Tout en étendant l'offre dans le secondaire, il est nécessaire de renforcer la base, c'est-à-dire de compléter le réseau d'écoles bilingues dans le primaire.

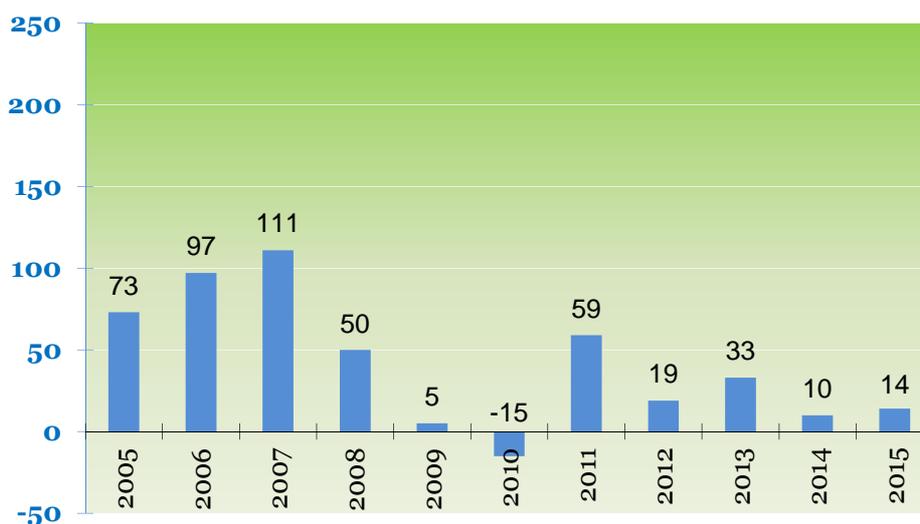
Les effectifs

Le rythme des ouvertures et la progression des effectifs



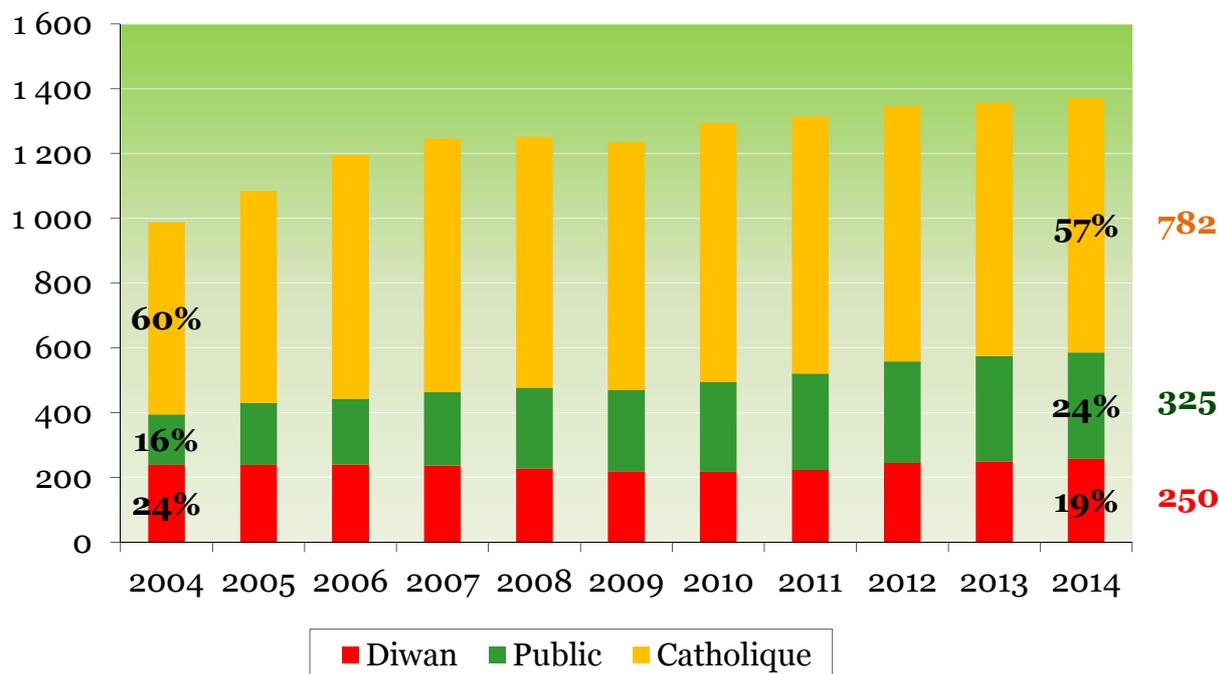
En 2015, il y a 1 371 élèves bilingues dans le pays, 39% de plus que 10 ans en arrière (988 élèves en 2005). On remarque cependant que l'essentiel de la croissance a eu lieu avant 2008 ; elle est beaucoup plus lente depuis lors.

Evolution du nombre d'élèves supplémentaires chaque année



Au début des années 2000, les effectifs progressaient régulièrement à mesure que de nouvelles filières étaient créées, jusqu'en 2007. Le rythme s'est depuis beaucoup réduit, par manque d'ouvertures. Cela confirme que **le pays est à nouveau en train de prendre du retard vis-à-vis des autres pays de l'ouest breton.**

Evolution des effectifs des 3 filières

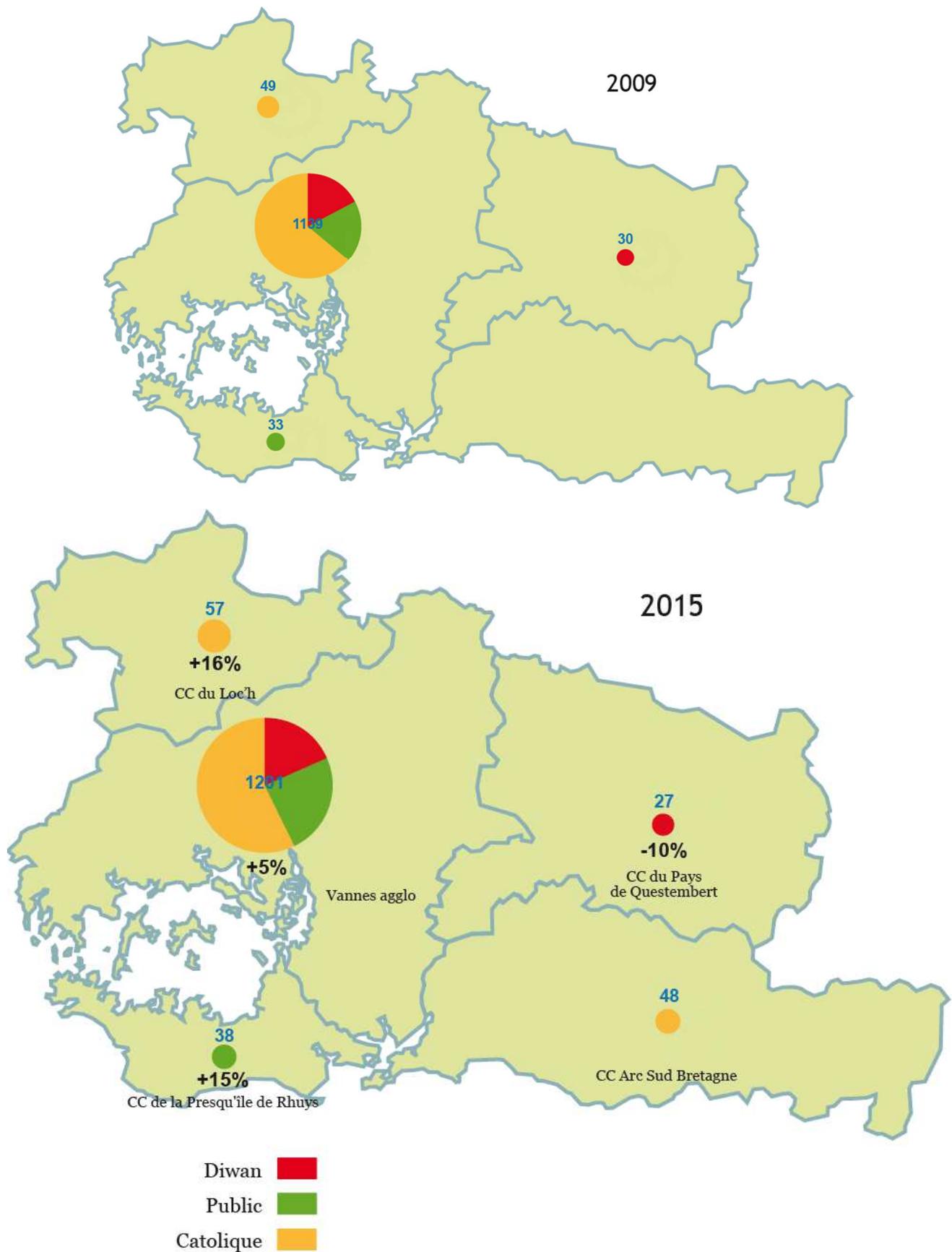


La filière catholique reçoit toujours la majorité des élèves bilingues, elle conserve un poids supérieur à 60% jusqu'en 2012 ; elle a tendance à perdre de l'importance depuis (1 seule ouverture depuis le dernier diagnostic en 2009).

Faute d'ouverture, les effectifs de Diwan restent quasiment stables depuis 10 ans. En conséquence, le poids de Diwan dans la répartition des effectifs bilingues du pays a diminué de 9 points. Malgré tout, le nombre d'élèves a légèrement progressé ces dernières années.

Les effectifs et le poids de la filière publique progressent régulièrement depuis 10 ans. Pourtant, à peine 1/4 des élèves bilingues y sont inscrits contre la moitié de l'ensemble des élèves du pays : **la filière publique accuse donc ici un grand retard.**

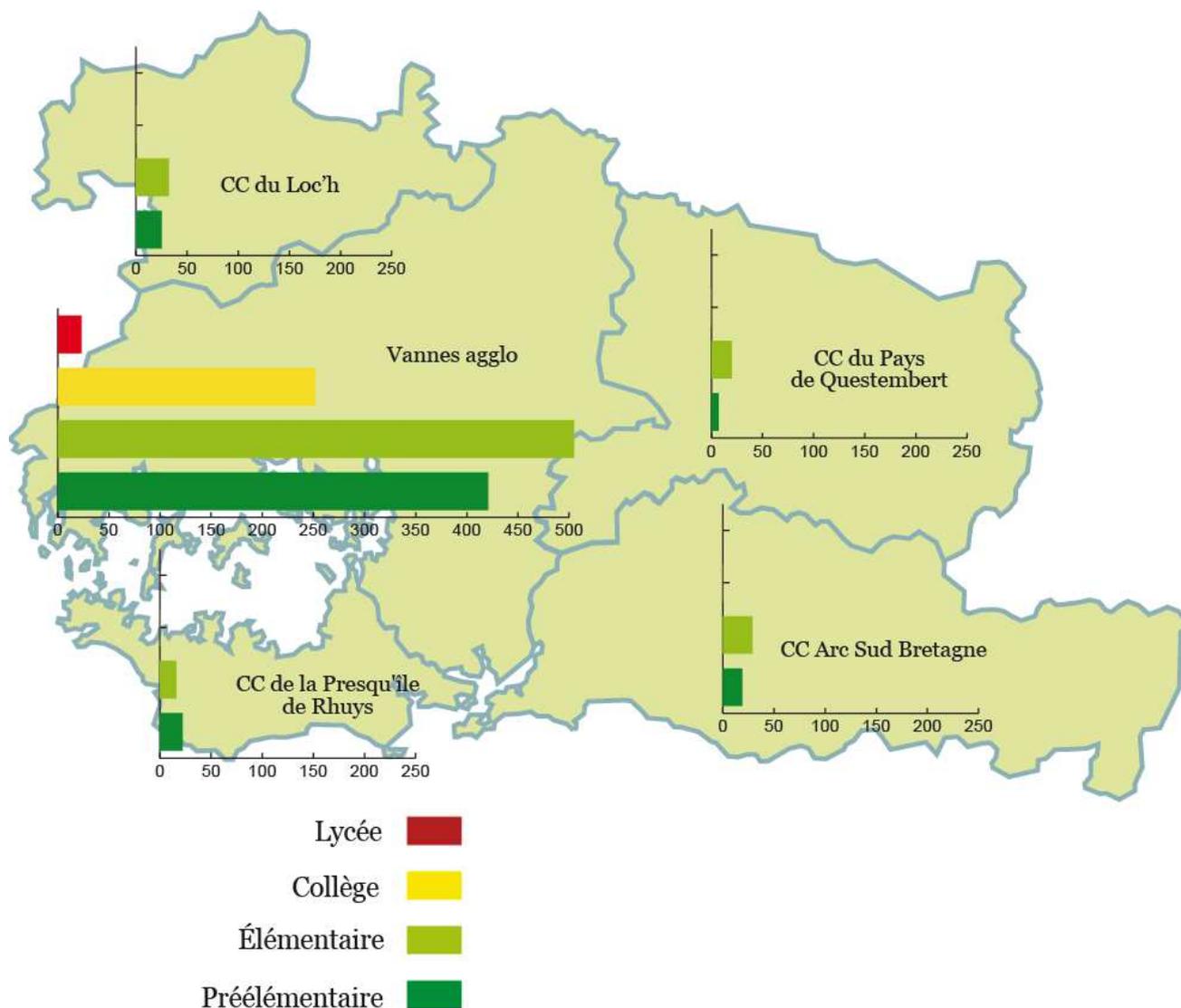
Effectifs des 3 filières par EPCI



Lecture : Vannes aggro est passée de 1 139 élèves en 2009 à 1 201 en 2015, soit une progression de +5% en l'espace de 6 ans.

Les effectifs de l'enseignement bilingue n'ont que peu évolué dans les 4 EPCI qui disposaient d'une offre il y a 6 ans. Ceux de **Vannes aggro** n'ont progressé que de 5% **faute de nouvelles ouvertures**. La **CC Arc Sud Bretagne** dispose à présent d'une offre. L'augmentation ou la diminution des effectifs dans les autres EPCI tient à peu d'élèves en plus ou en moins : chacun de ces territoires ne dispose que d'une école.

Effectifs par niveau et par EPCI



On remarque d'abord l'avance de Vannes aggro sur les autres EPCI du pays. Cette disproportion est plus marquée que celle que l'on observe dans l'ensemble de la population scolaire : Vannes aggro concentre 69% de l'ensemble des élèves du territoire contre 88% des élèves bilingues. Il pourrait y avoir beaucoup plus d'élèves bilingues au sein de la CC du Pays de Questembert et de la CC Arc Sud Bretagne par exemple.

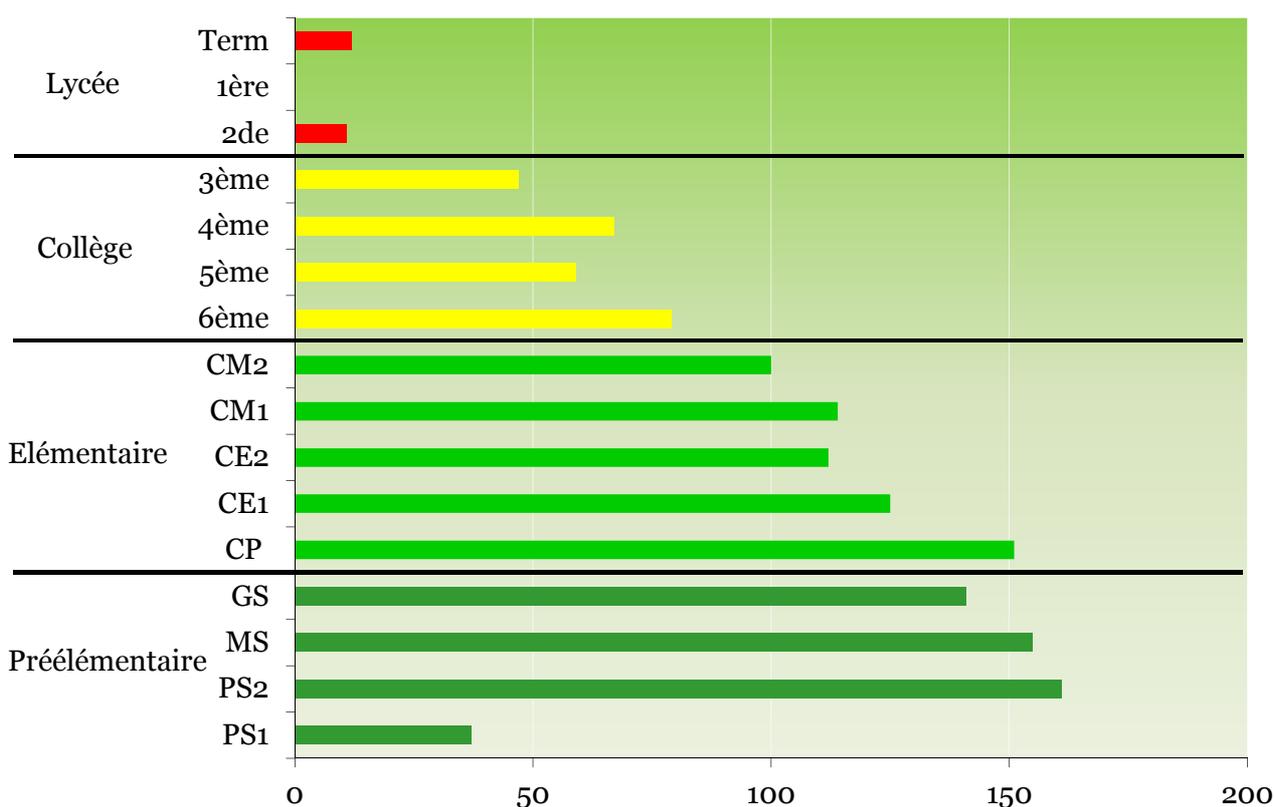
Par ailleurs, la carte ci-dessus met en évidence l'importance du primaire, l'enseignement bilingue étant encore jeune et la continuité dans le secondaire bilingue n'étant pas ce qu'elle

est dans l'enseignement monolingue. Il est instructif de comparer la bande du préélémentaire avec celle de l'élémentaire : plus il y a d'élèves en maternelle, plus les effectifs auront tendance à croître dans l'EPCI. **Les effectifs des EPCI du pays sont en voie de stabilisation pour les années à venir, à moins que des ouvertures aient lieu.** Il n'y a que dans la Presqu'île de Rhuys que le poids de la maternelle est plus important. A l'inverse, il est des plus réduits dans le Pays de Questembert. Mais, quand il n'y a qu'une école dans un EPCI, comme c'est le cas ici, les tendances peuvent tout aussi bien s'inverser d'une année sur l'autre.

Le rapport le plus notable entre les effectifs de maternelle et d'élémentaire est finalement celui de Vannes agglo (82 élèves en préélémentaire pour 100 en élémentaire), légèrement au-dessus de la moyenne globale des écoles du pays (64 pour 100) : ce territoire compte plus de sites bilingues.

On remarque aussi la disproportion entre le primaire et le secondaire. La bande du collège n'est conséquente qu'au sein de Vannes agglo (collège de Diwan, collèges catholiques de Vannes et Theix, collège public de Vannes). La part du lycée est extrêmement réduite : il n'existe qu'une filière au collège catholique de Vannes (les collégiens de Diwan vont plutôt poursuivre au lycée à Carhaix).

Pyramide des âges des élèves bilingues en 2015

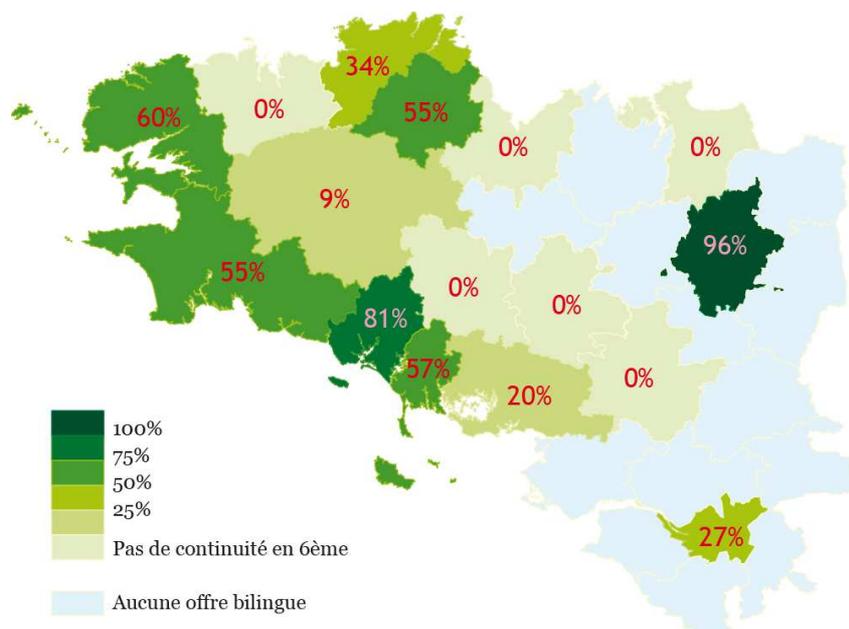


Sur 116 élèves de CM2 en 2014, 79 sont inscrits dans une filière bilingue en 6ème en 2015, soit un taux légèrement supérieur à ce qui est observé pour l'ensemble de la Bretagne (68% contre 61% pour la Bretagne). Et encore, le succès du collège Diwan du Morbihan compte beaucoup dans ce résultat : le taux de poursuite en 6ème au

sein de Diwan s'élève à 314%, ce qui signifie qu'il est alimenté par des élèves qui ont fréquenté les filières à parité en primaire et, surtout, par des élèves qui ont fait leur scolarité en primaire à Diwan dans d'autres pays.

Pour les filières à parité, la poursuite se fait moins bien. Par exemple, tous les élèves de la filière publique (de Sarzeau à Ploeren) sont sensés se rendre dans le centre-ville de Vannes : le territoire du pôle est trop étendu pour ne pas perdre d'élèves.

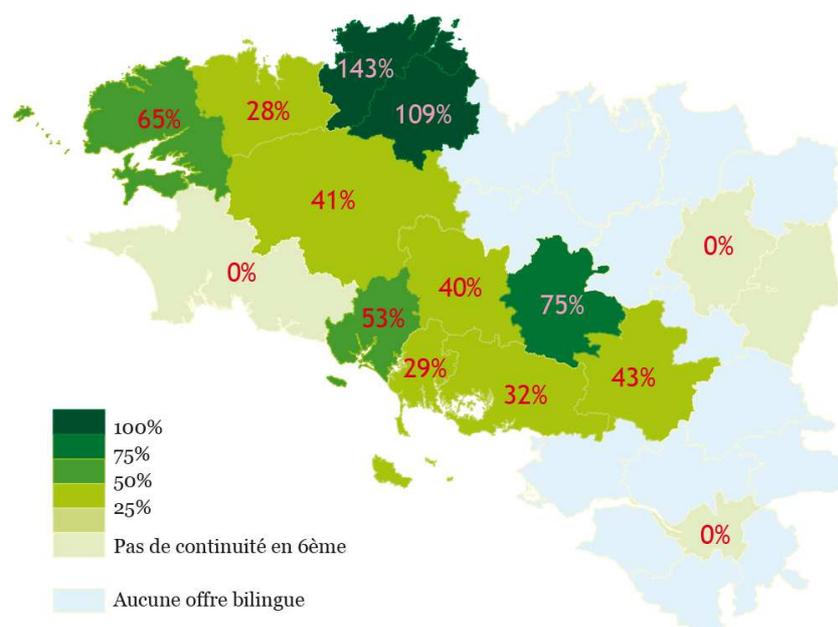
Taux de poursuite entre le CM2 et la 6^{ème} dans l'enseignement public en 2015



L'offre bilingue au collège public de Sarzeau a été supprimée en 2004 ; à cette époque, le Rectorat a mis en œuvre le principe selon lequel un site n'est maintenu ou ouvert que si 10 élèves de CM2 s'inscrivent en 6^{ème} bilingue. Il a fallu attendre 10 ans pour qu'une nouvelle offre se mette en place au collège Jules Simon de Vannes à la rentrée 2014. Malgré tout, seul 20% des CM2 de 2014 ont poursuivi en 6^{ème} (contre 48% à l'échelle de la Bretagne).

Certaines familles ont des enfants plus âgés au collège Diwan ou dans les collèges catholiques et préfèrent y envoyer la fratrie complète. De plus, et surtout, le territoire dépendant du collège de pôle public est trop étendu pour que tous les élèves des écoles publiques puissent s'y rendre. **80% des élèves de CM2 public de Vannes poursuivent** dans le collège de pôle ; **les autres écoles du pôle en sont donc trop éloignées**. A titre d'exemple, aucun des élèves de Theix, Sarzeau ou Ploeren ne gagne le centre-ville de Vannes pour poursuivre dans l'enseignement bilingue : leur collège de secteur est beaucoup plus proche.

Taux de poursuite entre le CM2 et la 6ème dans l'enseignement catholique en 2015



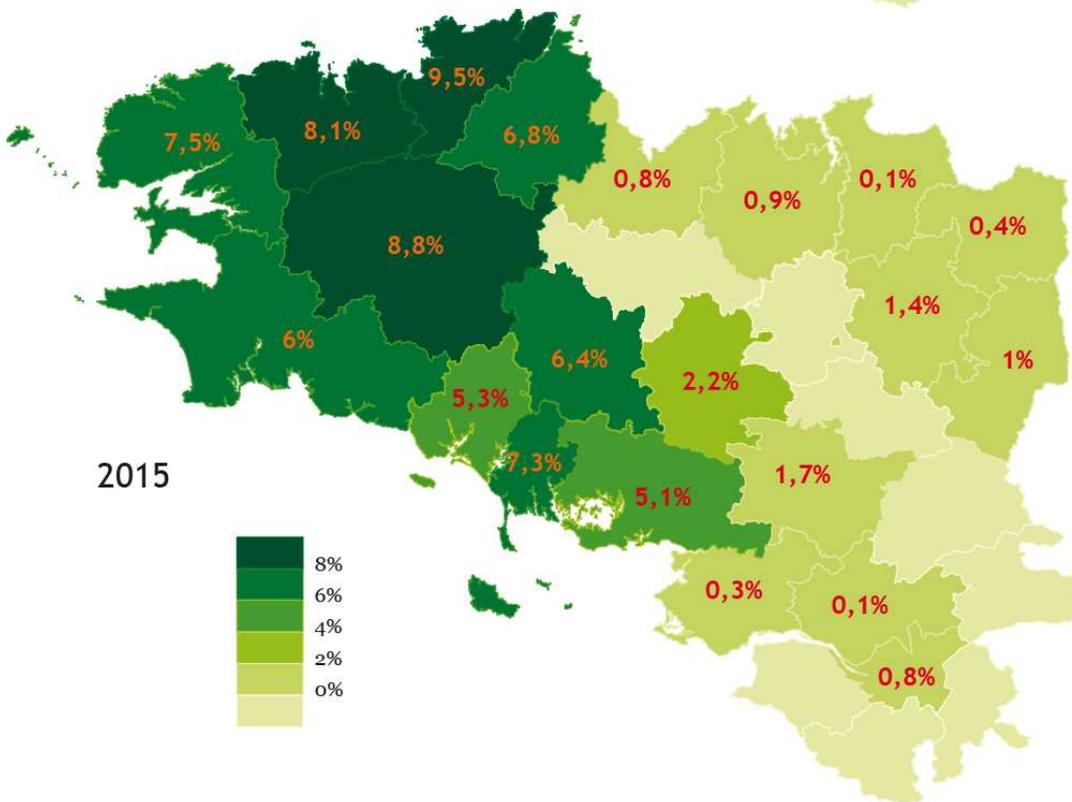
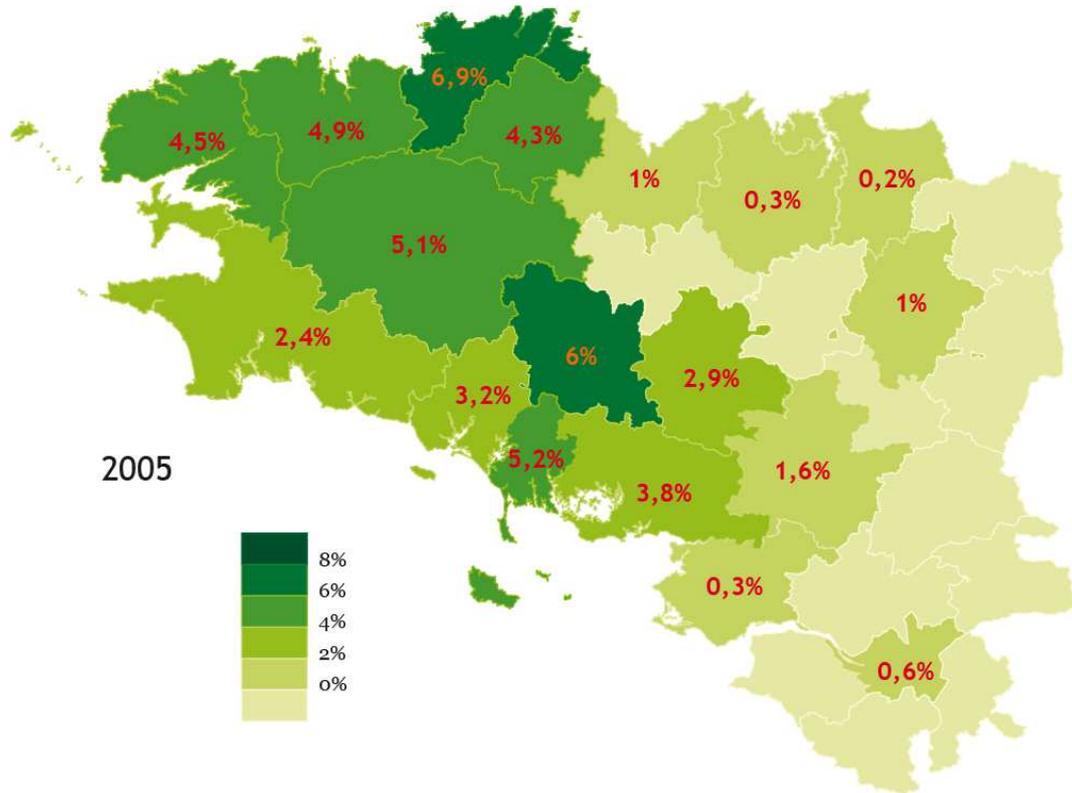
Bien que la filière catholique soit ancrée dans le pays, en 2015, le taux de poursuite est ici inférieur (32%) à ce qu'il est dans l'ensemble de la Bretagne (44%). Pourtant, il y a 2 ans, le taux de poursuite s'élevait à 62%, ce qui montre que la situation n'est pas figée. Une offre mise en place de manière optimale permettrait de viser l'objectif de la poursuite par 80% des élèves et, ce, de manière stable.

Plus les réseaux (primaires et secondaires) seront proches des lieux de résidence des familles, plus il sera facile aux élèves de se maintenir dans leur filière bilingue tout au long de leur scolarité.

La progression des effectifs en primaire va rendre nécessaire le renforcement de l'offre dans le secondaire : **dans 5 ans (entrée 2020), on prévoit qu'il y aura au moins 30 élèves en CM2 dans le public et près de 70 dans l'enseignement catholique** ; il va falloir constituer progressivement un réseau bilingue (dans les collèges et les lycées) prêt à les accueillir dans le secondaire avec l'objectif que 80% d'entre eux poursuivent en 6^{ème}.

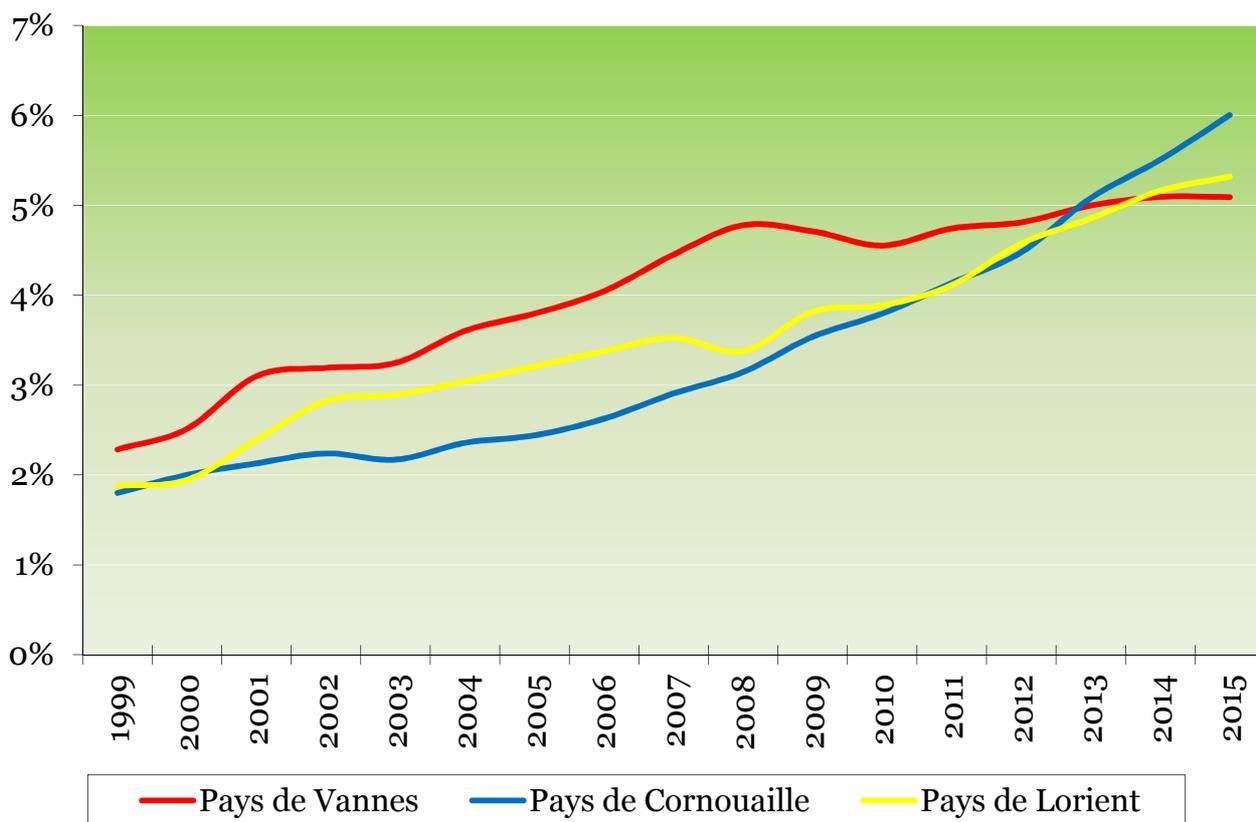
Statistiques

Taux d'enseignement bilingue en primaire par pays



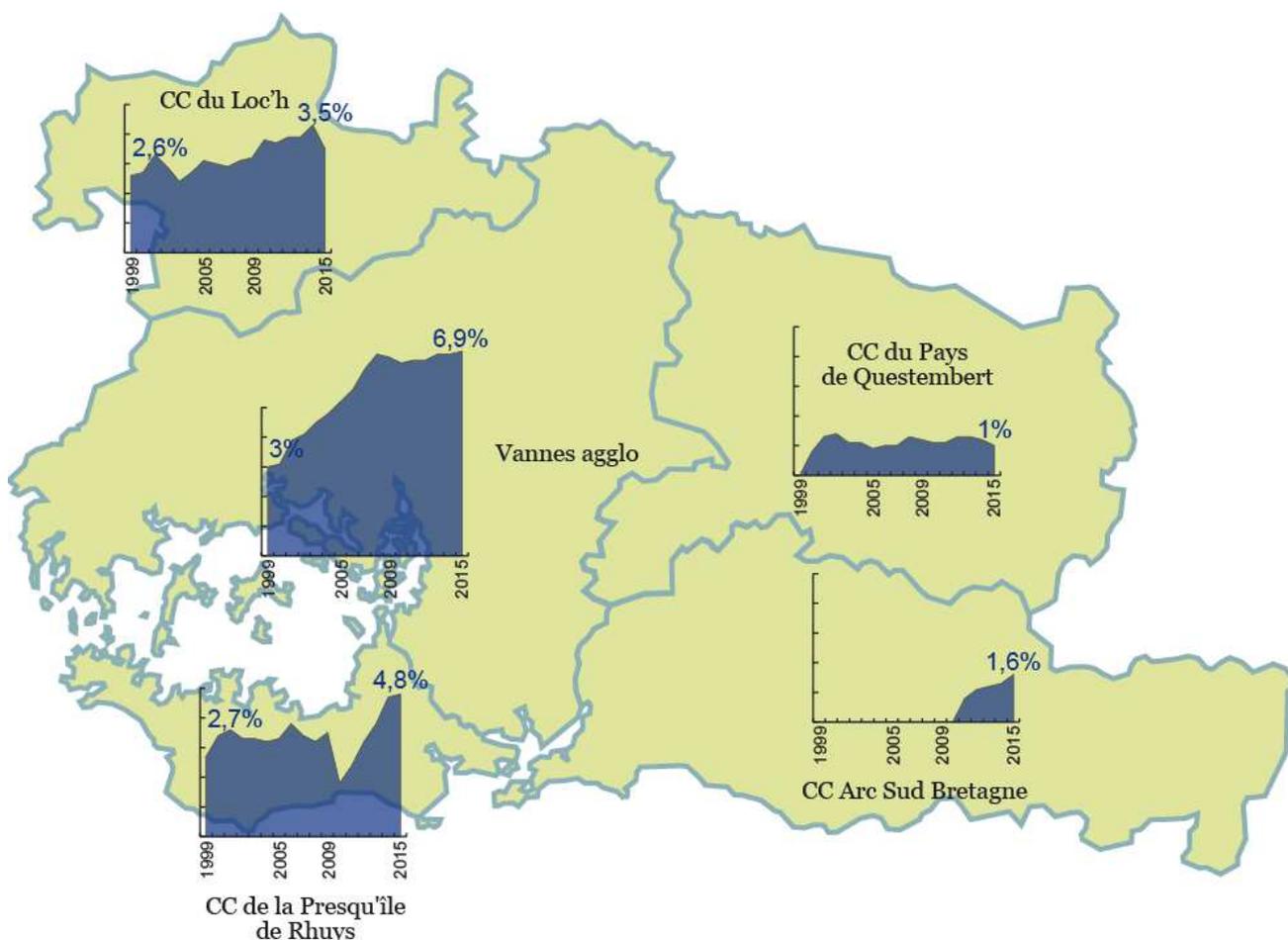
Actuellement, **plus de 5% des élèves de primaire du pays de Vannes** sont inscrits dans une filière bilingue. Il s'agit pourtant du taux le plus bas de Basse-Bretagne. En 2005, les taux des pays de Lorient et de Cornouaille lui étaient inférieurs, mais ils ont progressé davantage en l'espace de 10 ans. Le pays de Vannes a tardé à ouvrir ses premiers sites dans les années 90 et, de plus, le développement du réseau bilingue a ralenti au cours des années 2000 jusqu'à s'arrêter ces dernières années ; voilà qui explique le taux bas du pays. Il est nécessaire d'ouvrir plus souvent de nouveaux sites pour que le pays puisse rattraper son retard sur les autres pays de l'ouest.

Évolution du taux d'enseignement bilingue en primaire



Entre 1999 et 2008, le taux d'enseignement bilingue a régulièrement progressé dans le pays de Vannes. Néanmoins, il est stable depuis 2008 tandis que les taux des pays de Cornouaille et de Lorient ont progressé plutôt plus rapidement qu'avant. Depuis la rentrée 2014, le pays de Vannes connaît le taux le plus faible de Basse-Bretagne.

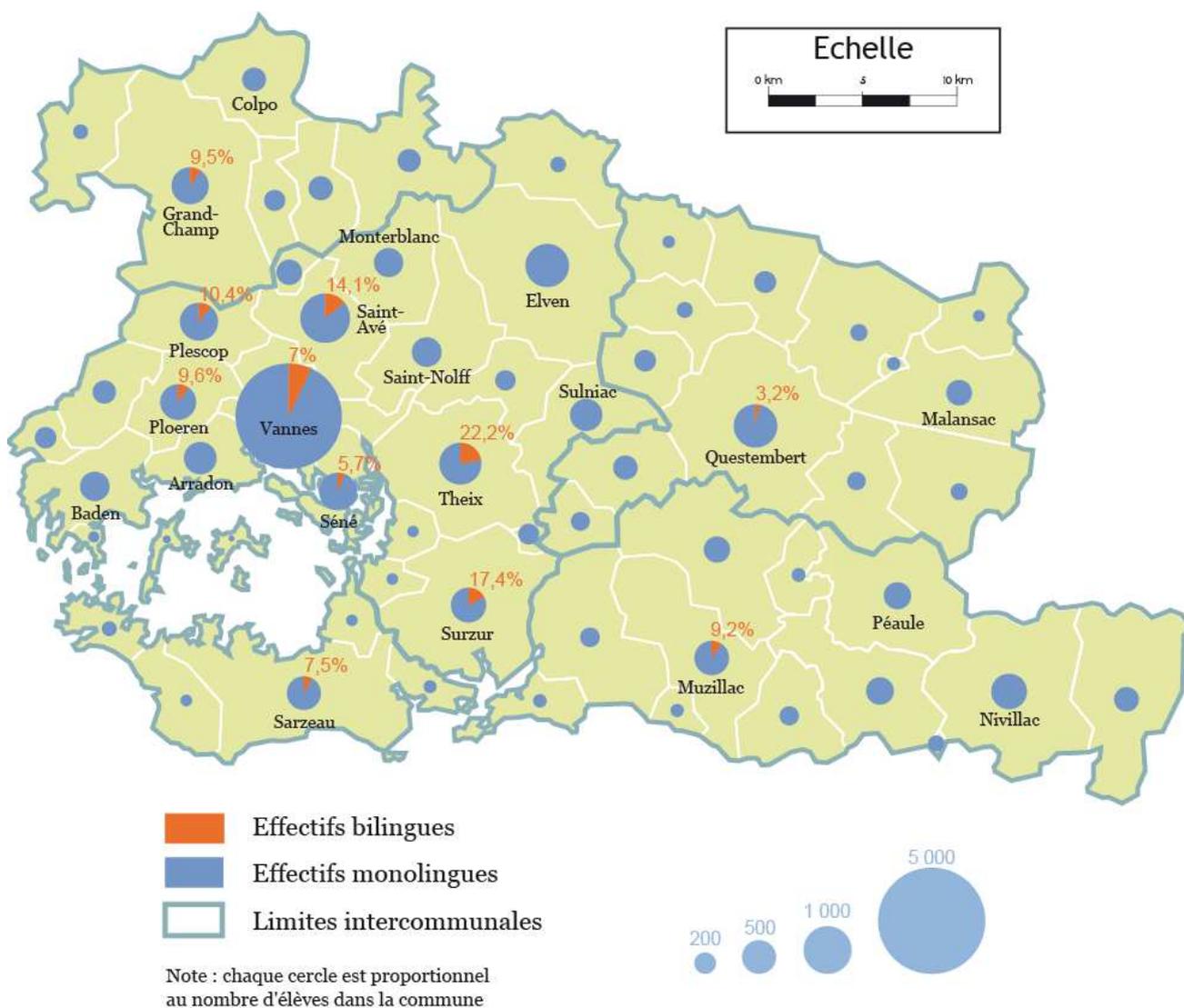
Taux d'enseignement bilingue en primaire par EPCI



Les graphiques de cette carte illustrent bien le lien étroit qui existe entre le rythme des ouvertures et l'évolution du taux d'enseignement bilingue : **là où il ne s'ouvre plus de nouveaux sites, le taux se stabilise rapidement.**

Dans la CC du Pays de Questembert, un site a ouvert en 2000 et le taux s'est stabilisé 2 ou 3 ans après. La CC Arc Sud Bretagne va probablement suivre le même chemin, à moins que de nouveaux sites y soient ouverts. Bien que les courbes de la CC du Loc'h et celle de la Presqu'île de Rhuys soient plus irrégulières (chacune d'entre elles ne dispose que d'1 site bilingue), on remarque que, en moyenne, les chiffres progressent peu à long terme sur ces territoires. Vannes agglo était plus dynamique entre 1999 et 2008, c'est-à-dire tant que ce territoire a connu des ouvertures régulières, mais le taux s'est depuis stabilisé et l'ouverture de Séné en 2011 n'a pas suffi à relancer la croissance.

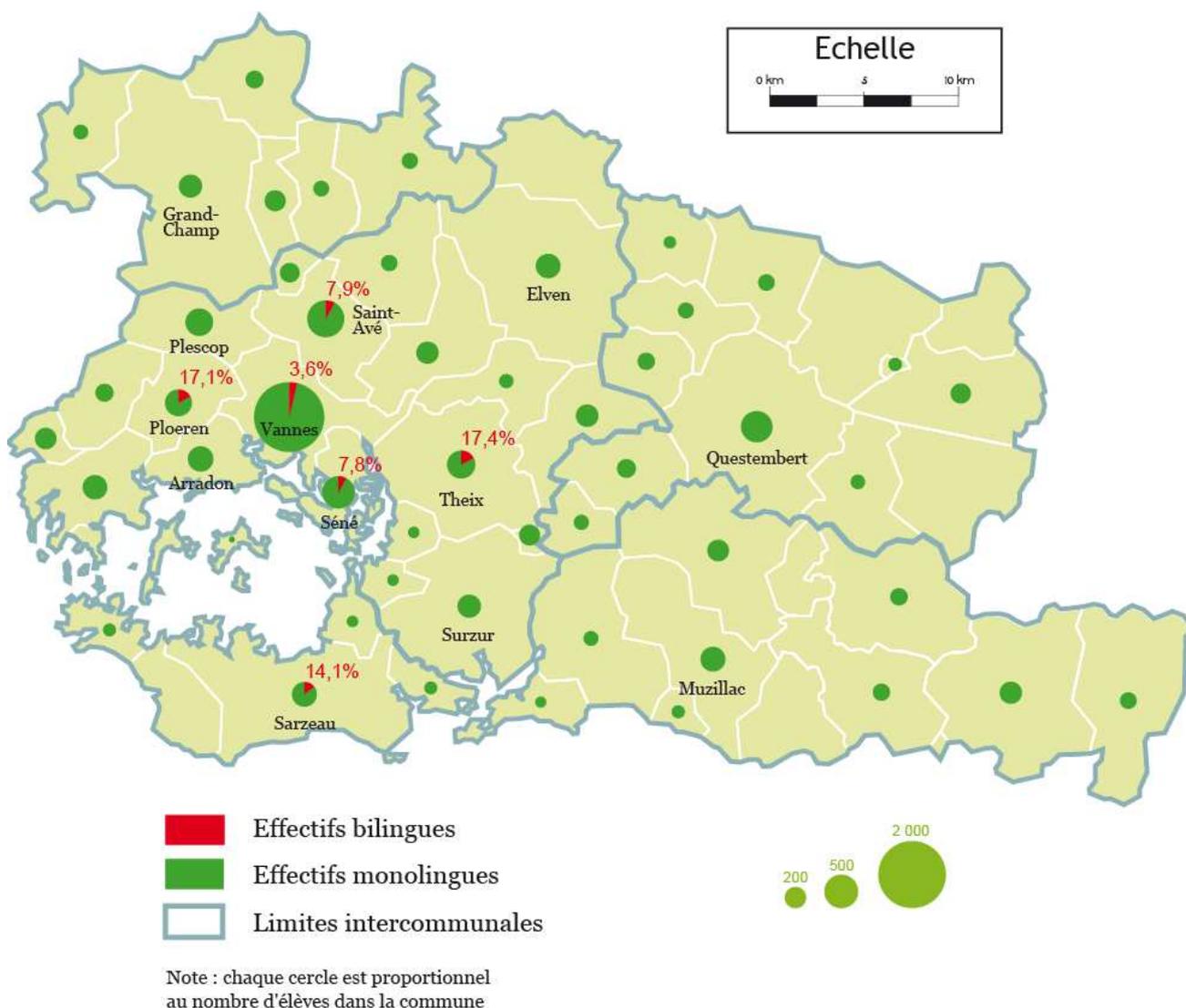
Taux d'enseignement bilingue en primaire par commune



Parmi les communes du pays bénéficiant d'une offre bilingue, celle-ci ne concerne **jamais plus d'1/4 des effectifs. 4 des 11 communes affichent un taux supérieur à 10%** mais celui-ci se fixe le plus souvent entre 5 et 10%.

Elven, Nivillac, Baden et Arradon apparaissent comme **4 des plus grandes communes dépourvues d'offre**. Il faut aussi étendre l'offre dans la ville de Vannes.

Taux d'enseignement bilingue dans le primaire public par commune

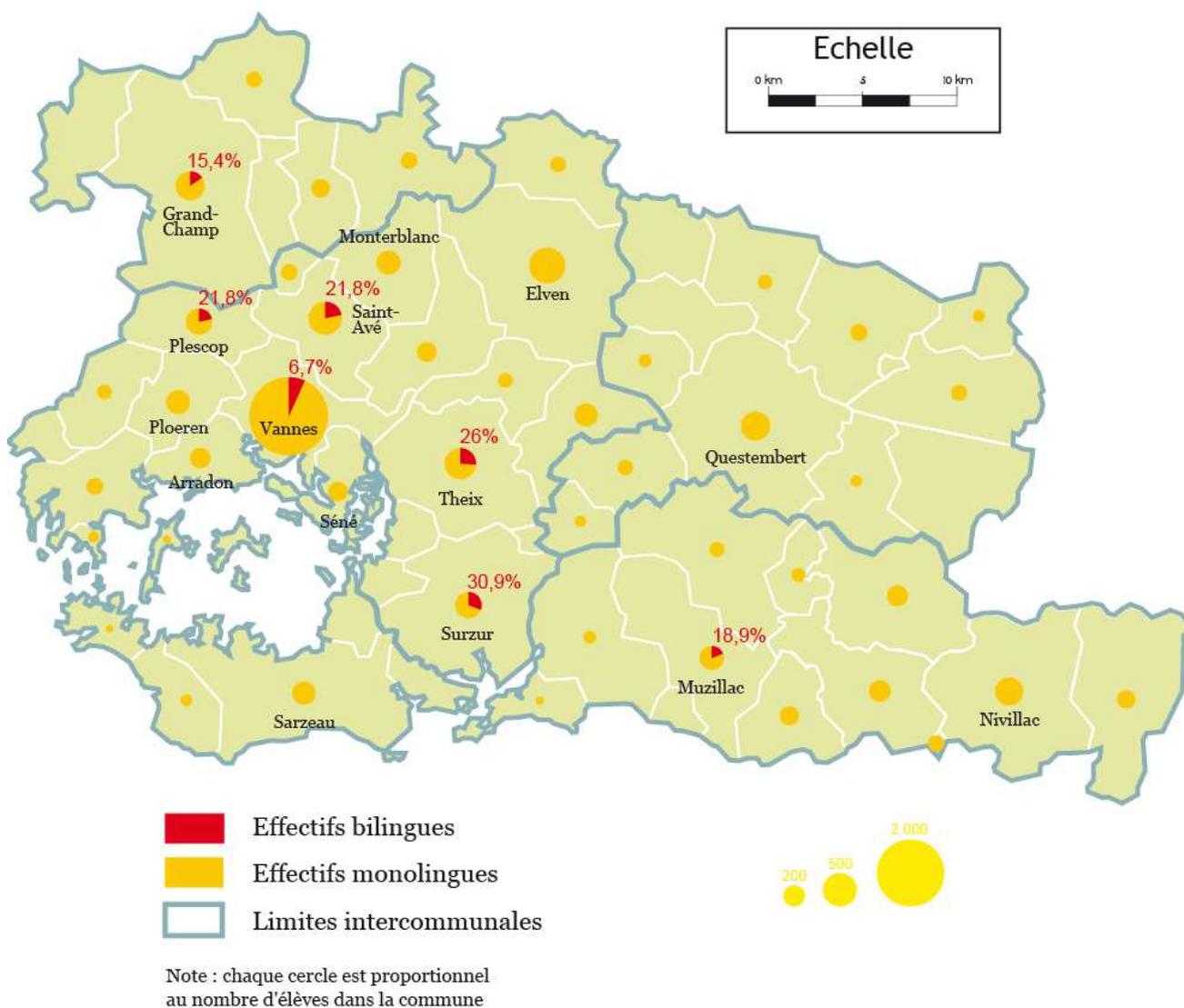


Dans le public, l'offre bilingue reste limitée dans le pays. Elle n'est présente qu'à Vannes et dans les communes environnantes. Certaines communes importantes ne disposent encore d'aucune offre dans le public (Questembert, Muzillac, Elven, Arradon, Surzur, Grand-Champ, etc.). Le taux d'enseignement bilingue reste faible à Vannes (3,6%) : il serait temps d'y étendre l'offre avec de nouveaux sites.

L'effectif des 10 écoles maternelles publiques les plus importantes dépourvues d'offre

Nom	Commune	Elèves
BEAU SOLEIL	Questembert	160
FRANCOISE DOLTO	Plescop	139
DOCTEUR CALMETTE	Vannes	119
ANITA CONTI	Saint-Avé	105
LES POULPIKANS	Muzillac	103
JACQUES PREVERT	Vannes	97
CATHERINE DESCARTES	Elven	95
LE FOUR A PAIN	Locmaria-Grand-Champ	92
JOSEPH LE BRIX	Baden	91
LA SOURIS VERTE	Grand-Champ	91

Taux d'enseignement bilingue dans le primaire catholique par commune

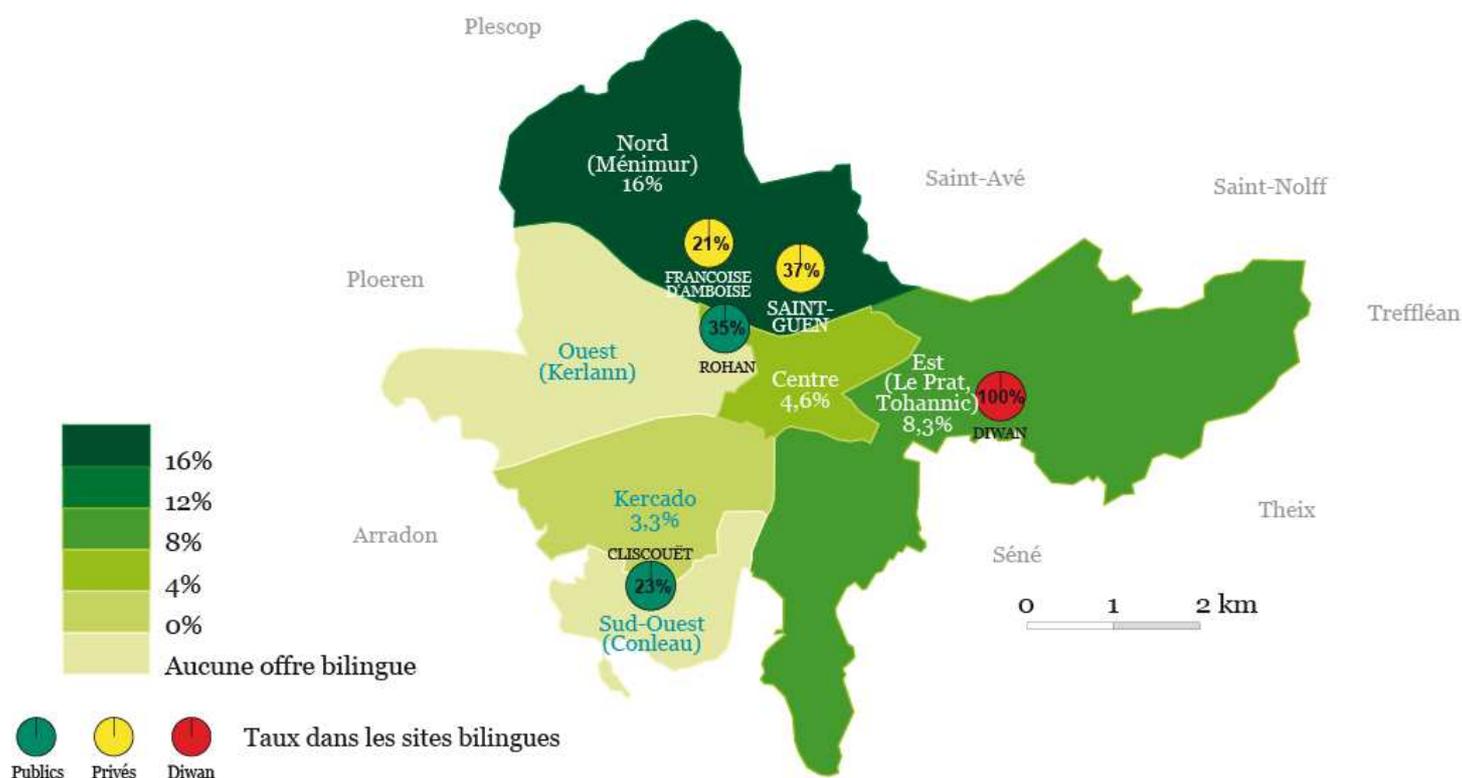


Le réseau d'écoles catholiques bilingues est un peu plus dense que celui du public. Pourtant, certaines communes importantes ne disposent encore d'aucune offre (Elven, Questembert, Ploeren, Arradon, Nivillac, etc.). A Vannes, le taux d'enseignement bilingue reste bas (6,7%) : il serait temps d'ouvrir un 3^{ème} site.

L'effectif des 10 écoles maternelles catholiques les plus importantes dépourvues d'offre

Nom	Commune	Elèves
ST JOSEPH	Elven	230
ST PATERN	Vannes	181
SACRE COEUR	Vannes	161
NOTRE DAME	Questembert	128
NICOLAZIC	Vannes	119
ST LOUIS	Nivillac	112
KER ANNA	Ploeren	110
N D DE LA CROIX	Monterblanc	93
ST GILDAS	Marzan	90
LA COLOMBE	Péaule	87

Taux en primaire dans les quartiers de Vannes



À Vannes, une filière bilingue est présente dans 2 des 13 écoles maternelles publiques et dans 2 des 11 écoles catholiques ; il existe aussi 1 école Diwan.

Avec un taux global de 7% en primaire, **Vannes affiche le taux le plus élevé parmi les 10 villes les plus peuplées de Bretagne**, devançant Quimper et Brest. L'enseignement bilingue y est plus profondément enraciné que dans la plupart des autres grandes villes : on compte 5 sites bilingues. Dans le quartier de Ménimur dont les 2 écoles catholiques proposent une filière bilingue, le taux de scolarisation dans l'enseignement bilingue s'élève à 16% (28% des élèves de l'enseignement catholique du quartier suivent une scolarité bilingue).

Cependant, il y a 14 ans que le réseau bilingue n'a pas évolué à Vannes. L'ensemble des sites de la ville sont assez anciens pour avoir atteint leur maximum depuis un certain temps ; **c'est pour cette raison que les effectifs et le taux d'enseignement bilingue n'évoluent guère sur la ville** (-0,15 point cette année mais le taux de 2015 est équivalent à la moyenne de la période 2011-2014).

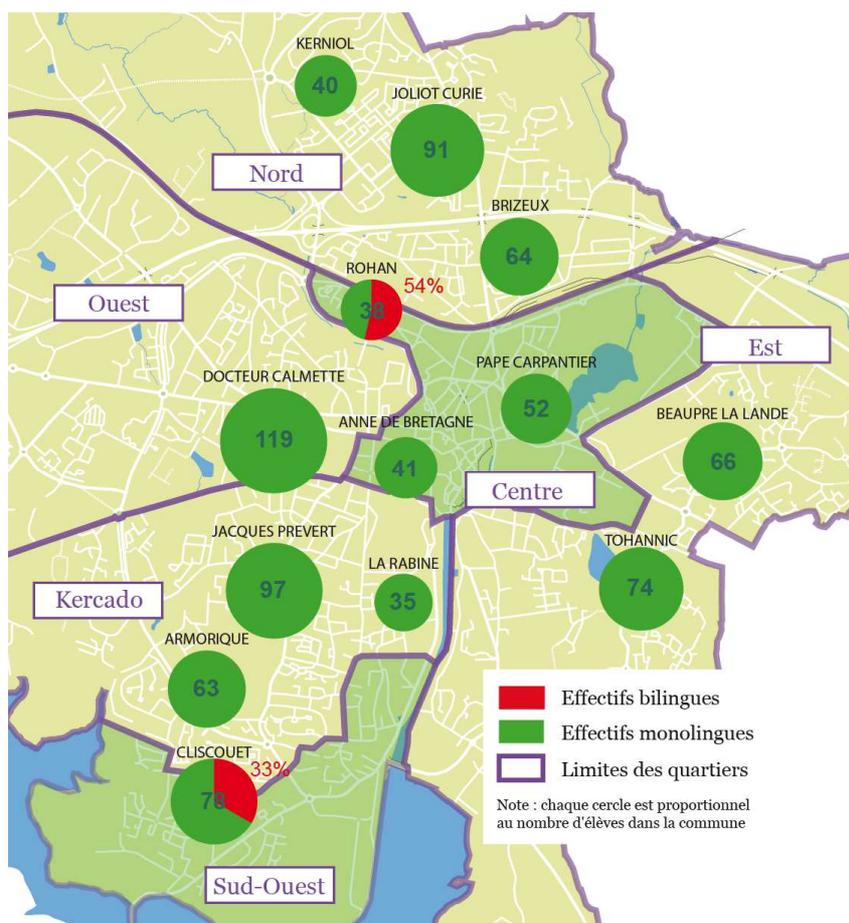
L'ouverture de nouveaux sites est nécessaire pour redynamiser la croissance. Chaque quartier dispose de grandes écoles dépourvues d'offre.

Pour l'heure, la filière catholique est présente sur le seul quartier de Ménimur ; il y a du potentiel ailleurs, près du Centre comme à l'école du Sacré-Cœur à Kercado (la plus grande école catholique de Vannes) ou à l'école Saint-Patern (la 2^{ème} plus grande école catholique de la commune) dans le quartier Est, située à proximité du Centre et au bord de la route de Séné.

Dans les écoles publiques, il y a aussi un potentiel pour de nouveaux sites à Ménimur, dans le nord de Kercado, à Kerlann (école Calmette), ou encore à l'est (école Beaupré).

Diwan gagnerait à ouvrir une **annexe** sur Vannes, ville disposant d'un collège.

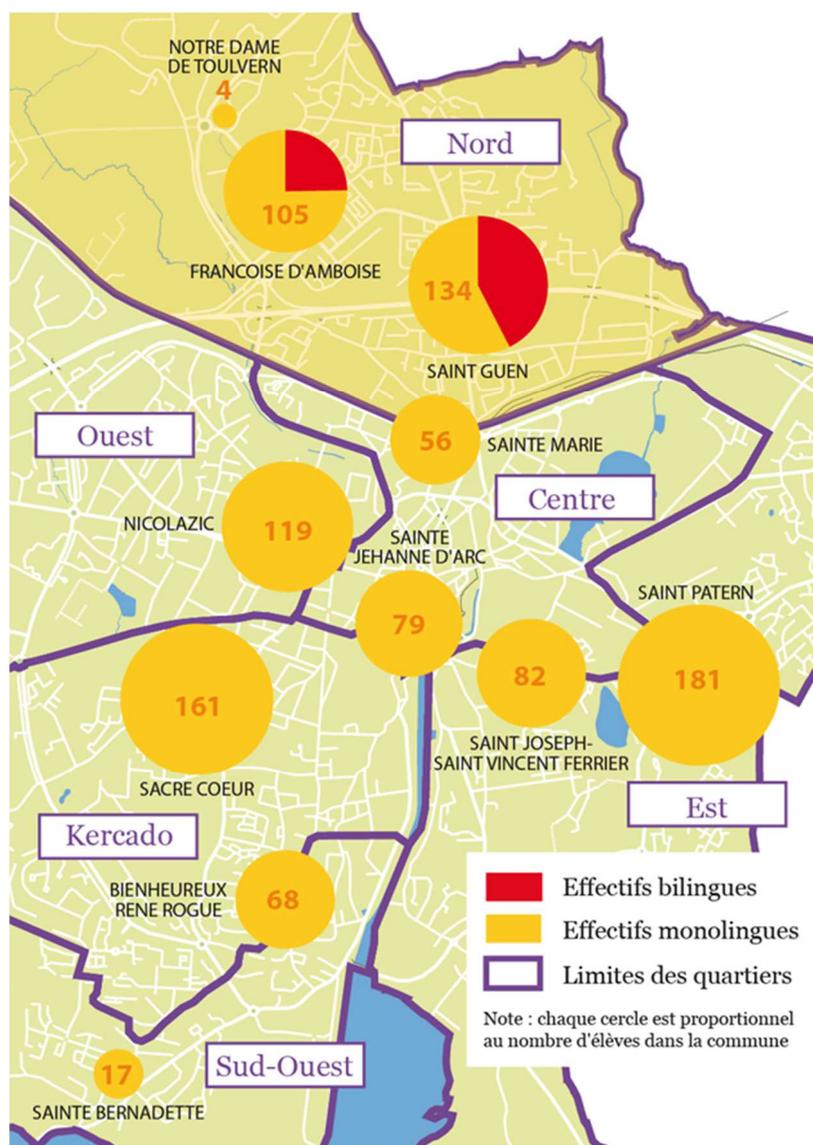
Les maternelles publiques de Vannes



Vannes compte 13 maternelles publiques. 2 écoles disposent d'une filière bilingue, toutes 2 bien développées (1/3 ou la moitié des élèves en filière bilingue). Pour garantir l'avenir de la filière au collège, il faut un 3^{ème} site au sein d'une grande école.

En fonction de la taille de chaque école et sa localisation, on peut imaginer un ordre d'extension de l'offre bilingue dans la ville (école Calmette ou Prévert, école Beaupré la Lande, école Joliot Curie, etc.).

Les maternelles catholiques de Vannes



Les sites bilingues catholiques de Vannes se trouvent dans le nord de la commune. Certaines autres écoles comptent beaucoup d'élèves, on voit donc que le potentiel de développement est important.

Conclusion

Dans le pays de Vannes, l'enseignement bilingue a entamé tardivement son développement et, après une période faste, il est à nouveau en train de prendre du retard. Il est temps de renforcer le rythme des ouvertures en profitant du potentiel considérable qui existe.

Sur le terrain de l'enseignement bilingue, le pays avait, jusqu'en 1990, beaucoup de retard sur les autres pays de l'ouest de la Bretagne. Néanmoins, les années 90 ont été une période faste et le pays a commencé à rattraper son retard, mais la croissance a été moins rapide dans les années 2000 et encore davantage depuis environ 7 ans. Tant et si bien que **le pays de Vannes a à nouveau tendance à prendre du retard par rapport aux autres pays**, ses chiffres étant à présent quasiment stabilisés.

La majeure partie des sites se trouve sur Vannes agglo et la ville de Vannes dispose encore du plus fort taux parmi les 10 villes les plus peuplées de Bretagne. Pour autant, le potentiel de développement reste très important partout sur le territoire : il n'y a **aucune offre dans 82% des communes et dans 87% des écoles primaires**. Le taux d'enseignement bilingue du pays est bien bas comparé aux autres pays de Basse-Bretagne (5,1% contre 7,5% dans le pays de Brest et 9,5% dans le pays du Trégor-Goëlo).

Il va donc falloir **faire remonter le rythme des ouvertures en primaire** (ouvrir 1 site chaque année, comme c'était le cas dans les années 90 ; le pays compte de très grandes écoles dépourvues d'offre bilingue) tout en élargissant l'offre dans le secondaire. Il serait possible d'équilibrer l'offre davantage : il n'existe que 2 écoles Diwan dans le pays et à peine 1/4 des élèves bilingues sont inscrits dans l'enseignement public contre la moitié de l'ensemble des élèves du pays.